



# 67th IFLA Council and General Conference

## August 16-25, 2001

---

**Code Number:** 033-175-F  
**Division Number:** V  
**Professional Group:** Newspapers  
**Joint Meeting with:** -  
**Meeting Number:** 175  
**Simultaneous Interpretation:** -

### **L'Histoire du Brésil à travers le journalisme**

**Celia Ribeiro Zaher**

Bibliothèque nationale  
Brésil

&

**Maria Angelica Varella**

Département des périodiques, Bibliothèque nationale  
Brésil

---

### **Résumé :**

*Cet article donne un aperçu général des débuts de la presse au Brésil, avec des informations sur les titres les plus significatifs, leur rôle dans l'histoire du journalisme et leur influence sur l'évolution de la société pendant la période de l'Empire et de la République. L'article décrit aussi les collections actuelles et anciennes, et les efforts faits pour leur conservation par le microfilmage et la numérisation. Quelques statistiques sont fournies sur les collections et les microfilms disponibles. Cet article donne des informations succinctes sur l'accès en ligne de bases de données de périodiques.*

---

#### **1. Origine des collections de périodiques de la Bibliothèque nationale**

Les collections de périodiques de la Bibliothèque nationale du Brésil sont les plus complètes et les plus anciennes du pays. Une de leurs caractéristiques est de rassembler tous les journaux nationaux à grand tirage, ainsi que les journaux régionaux et locaux.

Ces collections remontent à 1808 quand le Régent du Portugal, Dom João VI, dans l'obligation de quitter le Portugal après l'invasion de Napoléon, ramena au Brésil la Bibliothèque royale du Portugal.

Cet événement historique marque la création de la Bibliothèque nationale.

## 2. Histoire de la presse au Brésil

La presse démarra au Brésil en 1808. Des tentatives eurent lieu auparavant mais furent mises en échec par la métropole (Portugal), effrayée par la divulgation des idées françaises dangereuses – telles que « Liberté, Egalité, Fraternité » – qui sous-tendaient la Révolution française. Quand la Cour du Portugal arrive à Rio de Janeiro en 1808, elle amena avec elle une imprimerie officiellement appelée « Presse Royale » (dont le décret de création au Brésil date du 10 septembre 1808). La même année parut à Londres le « Correio Brasiliense », initiative d'un journaliste réputé qui déclarait qu'il était plus facile de publier hors des frontières nationales pour être hors de portée de la censure du gouvernement du Prince Régent, puisque toute publication devait être revue par les trois censeurs royaux de l'époque. Le « Correio Brasiliense » n'était pas un organe nouveau mais un journal idéologique, en fait le seul journal portugais de l'époque à proposer des points de vue indépendants, puisqu'il était publié hors du territoire royal et dirigé par une personnalité de premier plan qui dénonçait tous les flottements et lacunes de l'administration publique.

Ce journal, imprimé à Londres, fut publié mensuellement de 1808 à 1822 et couvrit la période allant de l'arrivée de la famille royale à Rio jusqu'à l'indépendance. La Bibliothèque nationale conserve la collection complète des vingt-neuf volumes.

A la même époque fut lancée à Rio de Janeiro la « Gazeta do Rio de Janeiro » qui devait être le premier journal brésilien imprimé au Brésil. C'était un organe officiel qui représentait les vues gouvernementales sans critique ni prise de position doctrinale, il ne donnait que des nouvelles. D'autres journaux, tels que « A Idade de Oro » (imprimé à Bahia en 1811), renforçèrent cette tendance.

Il est important de reconnaître le rôle de la presse dans l'évolution de la pensée démocratique au Brésil et c'est pourquoi nous mentionnons ici le « Correio Brasiliense », bien qu'il fût édité à Londres. La contre-offensive fut assurée par le lancement de « O Investigator Português » dont le principal objectif était de faire une large publicité aux thèses gouvernementales.

Ces tendances émergèrent avant l'indépendance du Brésil et il faut souligner le rôle important que le journalisme joua dans le développement de l'idée politique de nation. Les campagnes de presse nationales reflétèrent ces nouvelles idées et l'acheminement timide vers une nation politiquement forte.

Ce mouvement s'étendit dans les provinces et donna naissance à plusieurs journaux. Le premier d'entre eux fut le « Compilador Mineiro », publié dans le Minas Gerais en 1823 ; puis vinrent en 1827 « O Farol Paulistano » et dans le Rio Grande do Sul le « Di↔rio de Porto Alegre ».

Les idées indépendantistes se révélèrent au grand jour en 1822 : les Portugais décidèrent de dissoudre la Chambre législative et les provinces voulurent lutter contre ce geste qui ne reflétait que l'orientation du gouvernement central. Un des journaux, la « Gazeta Pernambucana », devint en 1823 un organe de protestation contre le despotisme et la fin d'une constitution libérale (l'objectif à atteindre dans l'esprit des classes intellectuelles).

La publication du journal « Sentinela da Libertade na Guarita » (1823) au Pernambouc, en pleine controverse constitutionnelle, marqua une autre étape importante dans l'histoire de la presse brésilienne. Ce journal essaya d'alerter l'opinion publique contre le danger de ne pas avoir une constitution libérale.

Les exemples d'effort des idées libérales dans la presse sont innombrables, mais – par le biais du journalisme et de l'influence d'éminents journalistes qui se sont battus pour ces idéaux – ce sont le mouvement pour l'abolition de l'esclavage et le combat pour la République qui ont marqué l'histoire du Brésil.

Le rôle de la presse fut décisif pour obtenir progressivement l'abolition totale de l'esclavage. Tous les journaux des provinces participèrent à la campagne. C'est le cas du « Di↔rio de Saõ Paulo », qui est aujourd'hui le plus en vue politiquement et intellectuellement, avec la plus grande diffusion dans le pays. En 1889, avec l'avènement de la République, le journal changea de titre pour « O Estado de Saõ Paulo ».

Des intellectuels et d'éminents journalistes plaidèrent dans leurs colonnes pour l'abolition de l'esclavage et pour la République, surtout à la fin de la guerre avec la Paraguay. Une des figures de proue de ce combat fut un ex-esclave devenu poète et journaliste aux côtés de noms aussi illustres que Rui Barbosa.

Finalement, la Loi Aurea abolit l'esclavage au Brésil en 1888 et un an plus tard, la République s'imposa peu à peu grâce à l'action décisive de la presse qui propagea les idéaux républicains.

De l'avis de tous, les journaux participèrent activement à l'histoire de la nation, ce qui rend nos collections de journaux incontournables pour toute recherche sur le développement culturel et politique de la nation brésilienne.

### **3. Les collections actuelles et le dépôt légal**

Le dépôt légal a été une des premières préoccupations du gouvernement impérial après l'indépendance en 1822. L'objectif était de collecter et de préserver la production, qu'elle soit bibliographique ou périodique, imprimée dans le pays. Ainsi il fut décidé le 12 novembre 1822 que l'Imprimerie nationale devait renvoyer à la Bibliothèque nationale et publique de la Cour – l'actuelle Bibliothèque nationale – une exemplaire de tous les textes imprimés : ouvrages ou périodiques, feuillets ou publications éphémères. Ce premier acte constitue la mise en place du dépôt légal de tout texte imprimé sur le territoire brésilien indépendant. Cet acte avait été précédé par d'autres mesures alors que le gouvernement était encore au Portugal, par exemple l'obligation signée en 1805 par le Prince Régent de déposer tout texte imprimé par la Presse Royale (Impressã Rêgia), laquelle imposa le dépôt de tout texte quelle qu'en soit l'imprimerie d'origine.

Finalement, après d'autres actes publiés jusque là, le Décret 1825, encore en vigueur actuellement, fut promulgué le 20 décembre 1907 : il retirait aux Etats le droit de collecter les textes imprimés et confiait cette mission à la Bibliothèque nationale.

Malheureusement, le rôle des collections de périodiques n'a pas toujours été bien compris par les différentes administrations de la Bibliothèque, et l'état physique des collections, après de nombreuses années de climatisation incorrecte, de manque d'entretien et de mauvaises habitudes de conservation, est un sujet préoccupant.

Les collections de périodiques – les plus grandes du pays – rassemblent plus de 55 250 titres de périodiques dont 5 244 journaux comprenant 297 516 volumes, avec une arrivée de 37 000 fascicules par an ; elles couvrent les journaux à large diffusion, ainsi que des journaux régionaux ou locaux dont la couverture varie énormément, puisque la plus large diffusion avoisine les 471 000 exemplaires. Au total, le Brésil compte 465 quotidiens dont moins de neuf dépassent un tirage de 100 000 exemplaires. Des accords spéciaux avec l'Association brésilienne des journaux régionaux (ABRAJORI) assure la réception de 1800 titres régionaux chaque mois, y compris des journaux de nouvelles régionales à faible diffusion.

Les collections de périodiques de la Bibliothèque nationale sont considérées comme le dernier rempart de la mémoire collective nationale quotidienne imprimée, puisque la politique des éditeurs de journaux est de pilonner les numéros anciens. Toute recherche sur les évolutions sociales ou culturelles repose donc sur les collections de la Bibliothèque nationale.

C'est pourquoi l'administration actuelle fournit un effort important à la fois quant au microfilmage de conservation et quant aux techniques modernes de numérisation et d'accès Internet.

#### **4. Microfilmage de conservation des journaux**

Il est de la responsabilité de la Bibliothèque nationale de conserver les collections de journaux et de revues. Elle a mis en place un programme national pour remplir cette tâche historique.

Le Programme national de microfilmage (PLANO), débuté en 1978, a pour objectif de rechercher, d'identifier et de reproduire sur microfilm les journaux de tout le pays pour compléter les collections de journaux nationaux brésiliens de la Bibliothèque nationale. Il a aussi pour objectif de mettre en place des petites unités locales de microfilmage dans les bibliothèques municipales ou universitaires pour faciliter le microfilmage de conservation de leurs collections. Ce programme fonctionne grâce à des accords avec neuf institutions de cinq Etats brésiliens. Le PLANO fournit une aide technique pour l'installation d'ateliers de microfilmage ; il offre des formations techniques de mise à niveau, la rédaction des manuels techniques à distribuer aux étudiants et aux institutions coopérantes. Ce projet a remporté un vif succès mais les coûts ont grimpé à cause d'une pénurie de matière première et le programme s'éteint tout doucement.

En conséquence, en 1997, quand l'administration de la Bibliothèque a changé, une étude a été réalisée : il est devenu évident que l'atelier de microfilmage de la Bibliothèque nationale était en crise, avec des machines hors d'usage, un manque de fournitures et de personnel. Il a été décidé que la priorité était de le remettre en marche. Depuis, pour continuer le travail de routine et pour répondre aux engagements nationaux, l'atelier de microfilmage a été totalement remis en état et les problèmes de climatisation, d'éclairage et de circuits électriques ont été résolus. Le matériel existant, acheté en 1982, a été réparé. De nouveaux équipements ont été achetés grâce à des dons de la Fondation Lampadia.

Il s'agit donc aujourd'hui d'un atelier très actif qui reçoit tous les journaux, comble les lacunes et acquiert des numéros anciens pour compléter les collections nationales de périodiques. L'atelier a été agrandi et l'on a rajouté une zone de stockage pour les masters de microfilms ; elle abrite 20 000 bobines supplémentaires, ce qui élève le total à 40 000 bobines ( de 200 mètres linéaires chacune), dans 60 m<sup>2</sup> avec un stockage par compactus. Cette extension n'est pas idéale, mais elle a résolu les problèmes de stockage, au moins temporairement.

A côté des accords régionaux et des demandes individuelles, dix des plus grands journaux brésiliens ont un contrat de reproduction sur microfilm pour les collections courantes – 10 000 reproductions sur papier et 697 000 photogrammes ont été réalisés en 2000. L'atelier microfilme systématiquement 72 revues courantes et a passé un accord avec la Library of Congress pour un programme commun de microfilmage de 9 titres de journaux brésiliens en cours. Les statistiques pour l'année 2000 montre une production d'environ 1000 bobines (totalisant un millions de pages), ce qui fournit une base pour l'estimation future de la production de microfilms.

Un autre développement important est la mise sur Intranet d'une base de données de microfilms de 2600 titres de périodiques, répertoriés ou non sur le site Web. On peut commander des reproductions à partir de la consultation de cette base. Les utilisateurs lointains seront informés des microfilms existants et pourront faire des demandes en ligne pour obtenir des copies par FTP, sur disquette ou sur CD-Rom.

#### **5. Conservation et accès en ligne des collections anciennes**

Les collections de journaux du XIX<sup>ème</sup> siècle de la Bibliothèque nationale ont été traitées à part des collections courantes et sont conservées à la Réserve. Elles figurent dans un catalogue distinct et

l'accès est réservé aux chercheurs. Pour permettre l'accès à ces collections, des supports de substitutions – microfilms ou documents numérisés – sont disponibles.

Les collections anciennes subissent un procédé de conservation et sont rangées dans des boîtes après mise en état et dépolvérisage. Ce traitement intervient pour tous les journaux qui vont au microfilmage avant d'être déclarés incommunicables mais qui sont conservés dans de bonnes conditions.

De plus, pour la reproduction sur microfilm, un catalogue localise les journaux dans d'autres bibliothèques du Brésil.

Cet effort de coopération participe de la proposition de l'ABINIA d'identifier les collections rares des pays ibéro-américains et a donné lieu à la production par la Bibliothèque nationale d'Espagne d'un CD-Rom intitulé « Novum Regestrum ». Ce projet doit être mis en ligne sous peu pour permettre à des chercheurs d'y accéder par Internet. Dans le cadre de cette coopération, le projet a contribué à la publication de l'ABINIA sur les journaux ibéro-américains du XIX<sup>ème</sup> siècle, qui a été aussi produite sur CD-Rom.

Le catalogue brésilien des collections de périodiques de la Réserve est disponible sur le site de la Bibliothèque nationale du Brésil. Les bibliothèques participantes peuvent, en ligne, télécharger et mettre à jour ce catalogue, et ce depuis 1999 et le passage du catalogue du format micro-Isis à une nouvelle plateforme en SQL. Il comprend 7145 références de journaux anciens (5850 titres) et d'ouvrages de réserve (1295 titres) déjà microfilmés.

## **6. Vers une bibliothèque virtuelle**

La création d'une banque de données d'images pour les cartes, photographies, journaux rares et manuscrits à la Bibliothèque nationale vaut la peine d'être mentionnée, car elle ouvre de nouveaux horizons pour des projets à grande échelle.

La mise à disposition de ces images liées à des références bibliographiques sur le site Web a créé une nouvelle donne et permet de fournir à des utilisateurs lointains des documents uniquement disponibles à la Bibliothèque nationale. Cependant, un projet de numérisation implique une série de mesures et un personnel formé à la sélection, la conservation et la numérisation, y compris la connaissance des métadonnées. A l'heure actuelle, la Bibliothèque nationale a obtenu des subventions pour commencer la rétroconversion de collections de journaux pour numériser une partie de ces collections et pour construire un portail pour une base de métadonnées.

Le catalogue virtuel de la bibliothèque permet d'obtenir des reproductions sur papier ainsi que des fichiers numériques avec image et plein texte grâce à la numérisation.

Ces fichiers en ligne autorisent le téléchargement de références, d'images et de textes grâce à des accès USMAR, ISO 2709, ANSI, Z3947, OEM selon le logiciel et la plateforme en usage dans la bibliothèque. Il suffit d'avoir un accès en ligne et une plateforme Z39.50 pour télécharger les fichiers des bibliothèques déjà reliées à la Bibliothèque nationale via le Consortium électronique des bibliothèques, qui donne un accès (identifiant et mot de passe) aux bibliothèques universitaires ou municipales recevant des fonds publics.

Aujourd'hui, dans un laboratoire de microfilmage, un atelier de numérisation utilise un matériel permettant de travailler à partir de microfilms ou de films. Ce programme concerne uniquement ces formats-là puisque les machines en question ne fonctionnent qu'à partir de ces supports.

Une petite partie des documents de la Réserve a déjà été numérisée : elle est disponible pour consultation sur le site Web.

Déjà 25 100 bobines de microfilms, soit environ 12 700 titres et vingt millions de pages, vont faire l'objet d'une sélection en vue de la numérisation. Dans cette gigantesque quantité d'informations, la partie concernant les périodiques se répartit en 2000 bobines pour les périodiques anciens, 8600 pour les périodiques morts et 12 800 pour les périodiques courants. Par ailleurs, des subventions sont mises en place pour l'achat d'un nouvel équipement qui permettrait de numériser directement à partir d'un support papier.

Nous espérons que les nouvelles possibilités des bases de données en ligne, ainsi que la bibliothèque virtuelle, moderniseront le service actuellement offert aux lecteurs, sur place ou à distance, qui effectuent leurs recherches dans les périodiques.